

THIBAUT
STIPAL
PHOTOGRAPHE

Bouches cousues

Dossier de presse

60 ans d'Emmaüs Solidarité
60 portraits

Bouches cousues

Thibault Stipal

60 ans d'Emmaüs Solidarité
60 portraits

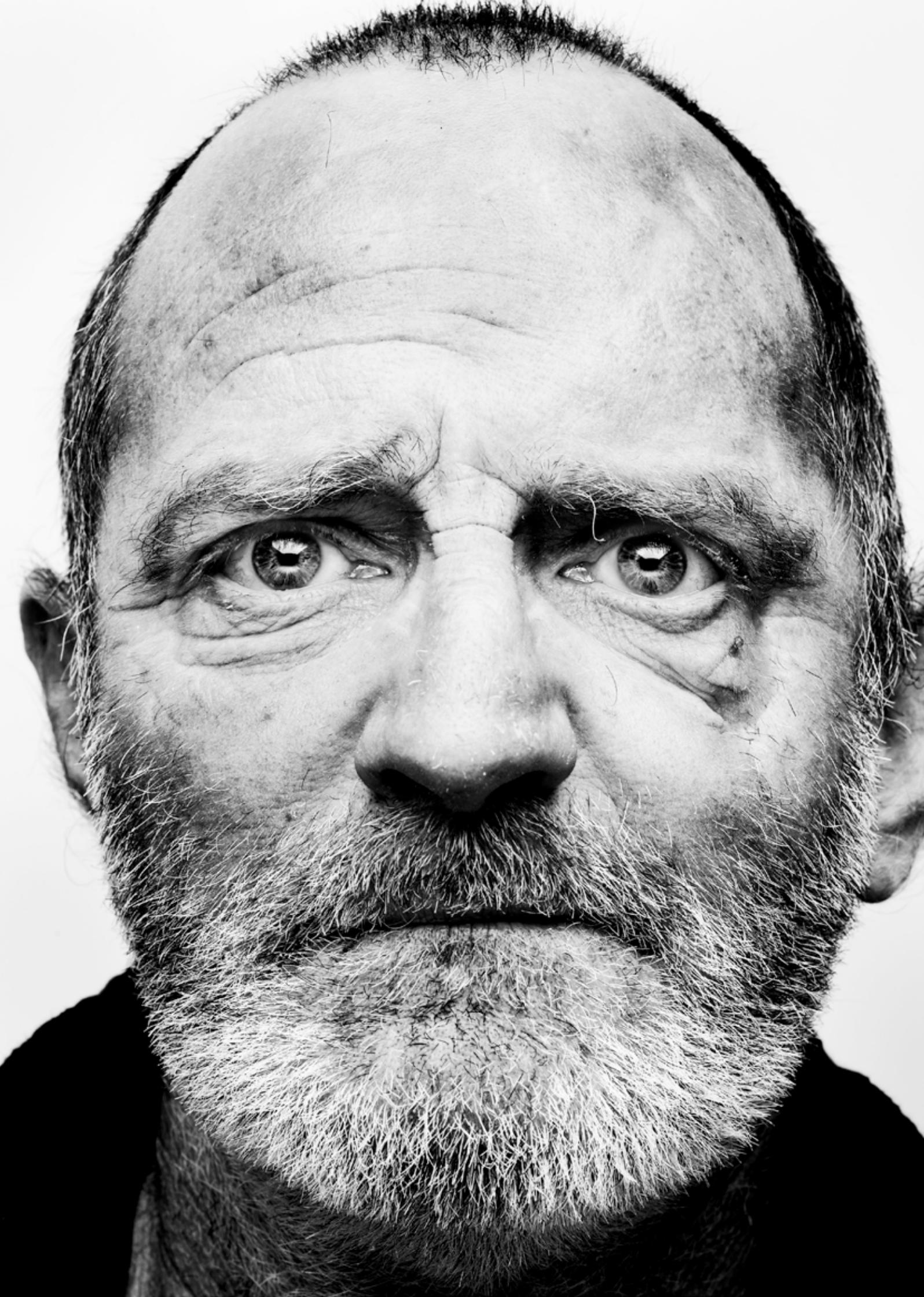
“L'enfer c'est les autres écrivait Sartre. Je suis convaincu du contraire.
L'enfer c'est soi-même coupé des autres.” L'Abbé Pierre

Cela faisait quelques années que je ressentais le besoin d'aller à la rencontre de personnes vivant dans la rue... Je me suis donc demandé comment je pourrais photographier les plus démunis dans le but de faire passer un message humain. Pour cela inutile de partir dans des pays du tiers monde ou “en voie de développement”. À Paris vivent en bas de chez vous, des hommes et des femmes, au dessus des bouches de métro, sous le soleil brulant, sous la pluie, la neige, dans le froid glacial ou dans la chaleur et la pollution. Je me suis tourné vers des associations et Emmaüs Solidarité a répondu présente. Le projet a dès le départ été accueilli avec enthousiasme, cela m'a énormément stimulé. Nous avons décidé alors de réaliser ensemble 60 portraits pour les 60 ans de l'association Emmaüs Solidarité. Dans cette exposition, il y a en majorité des personnes accompagnées et pour beaucoup aussi hébergés par l'association, mais aussi des bénévoles et des salariés, tous m'ont accueilli, malgré la dureté de leur quotidien, avec un sourire rayonnant. À travers leurs regards j'ai vu passer le message de l'Abbé Pierre: “donner c'est recevoir”.

Aujourd'hui plus que jamais, des individus comme vous et moi souffrent, dans leur besoins vitaux: manger, se vêtir, avoir chaud... Et d'autres consacrent leur vie à les respecter, à les aimer. À travers ce projet je retiendrai deux choses essentielles: la première est qu'il est très dur de demander de l'aide, parce que l'être humain est fier. La seconde est qu'il faut énormément de force et d'amour pour tendre la main quotidiennement aux personnes nécessiteuses car la misère est plus confortable dans les journaux.

En arrivant à Paris il y a quelques années, j'étais émerveillé par sa beauté mais aussi choqué par sa cruauté. Il m'est arrivé d'entendre de nombreuses fois: “tu sais la misère on s'y fait, il arrive un moment où on ne la voit même plus”. J'espère sincèrement que je ne m'y ferai jamais. En réalisant leur portrait j'ai voulu donner la parole à ceux que l'on croise en tournant la tête, que l'on n'écoute ou même que l'on n'entend jamais, à qui il est dérangeant de donner la parole.

Merci à Emmaüs Solidarité, ses hébergés, ses bénévoles et salariés, à Cécilia Clérel, à Alain Stipal, Central Dupon, à Charles-Antoine Joly, Nicolas Dianti, Audrey Le Gué, Amandine Grosjean.







Exposition au Salon EMMAÛS - le 22 juin 2014, Porte de Versailles, Paris.





Exposition à la Maison des Métallos - du 13 au 25 octobre 2015, Paris.



Anne Hidalgo, Maire de Paris



La secrétaire d'état Ségolène Neuville
chargée de la lutte contre l'exclusion

FICHE TECHNIQUE

TIRAGES PHOTOGRAPHIQUES

60 tirages réalisés par le laboratoire CENTRAL DUPON (www.centraldupon.com)

Taille: 30 x 40 cm

Impression directe Omega, encres UV

Support Dibond 2 mm

Accroches en métal anodisé 7 cm x 7 cm

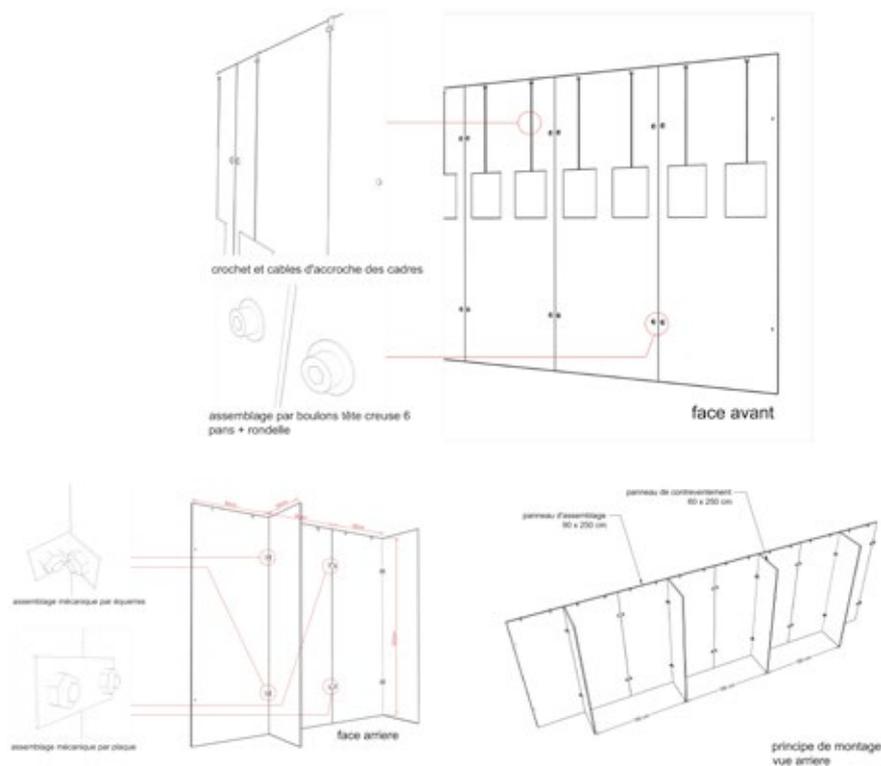
Conditionnement : 2 caisses en bois Approx 40 x 50 X 40 cm

SCÉNOGRAPHIE

Réalisation : STUDIO AD HOC (www.studioadhoc.fr)

30 panneaux en mdf noir teinté dans la masse

Dimensions : 90cm x 250cm x 0,19cm

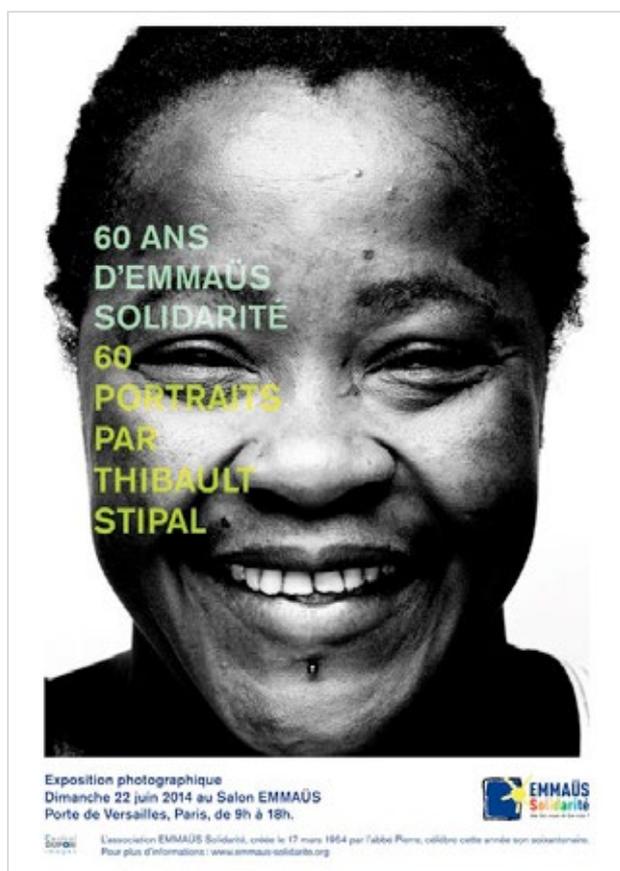


CONDITIONS DE LOCATION

Valeur d'assurance : 12 000 Euros

Les frais de transport aller-retour et les formalités douanières sont à la charge de l'emprunteur ainsi que les frais d'assurance.

Exposition itinérante « 60 ans d'EMMAÛS Solidarité – 60 portraits »



L'association EMMAÛS Solidarité, créée le 17 mars 1954, célèbre cette année son soixantenaire.

Dans le cadre de cet anniversaire, une série de photographies a été réalisée pour les : « 60 ans d'EMMAÛS Solidarité – 60 portraits ». Cette exposition itinérante présente avec « leur regard » les portraits de ceux qui composent l'association aujourd'hui : personnes accueillies ou personnes hébergées, salariés, bénévoles.

Présentés en avant-première lors de la 15^{ème} édition du Salon Emmaüs, le dimanche 22 juin 2014, sur le stand de l'association, ces portraits seront ensuite exposés régulièrement dans différentes structures d'accueil, d'hébergement et dans des espaces publics.

Les séances photos ont été organisées dans plusieurs centres d'hébergement ou d'accueil de l'association. Les personnes accueillies, hébergées, bénévoles et salariés se sont prêtées au jeu d'une séance photo réalisée par Thibault Stipal, photographe professionnel.

Parmi les 130 clichés réalisés au cours de ces journées, 60 portraits ont ensuite été sélectionnés pour faire partie de l'exposition itinérante des « 60 ans d'EMMAÛS Solidarité – 60 portraits » par Thibault Stipal.

Ce projet est d'abord né du souhait de Thibault Stipal d'aller à la rencontre des plus démunis, de photographier ces femmes et ces hommes que l'on côtoie tous les jours et que l'on croise dans la rue sans jamais vraiment les voir. Son profond désir d'agir et cette citation de l'abbé Pierre : "L'enfer c'est les autres" écrit Sartre. Je suis convaincu du contraire. L'enfer c'est soi-même coupé des autres" ont justifié son rapprochement avec l'association.

Cette exposition a été accueillie avec enthousiasme par l'association, qui souhaitait témoigner de la réalité d'EMMAÛS Solidarité aujourd'hui en 2014, 60 ans après sa création par l'abbé Pierre en mars 1954, et ainsi mettre en avant ceux qui la composent, qui la font vivre chaque jour. Ainsi est née l'idée des 60 portraits pour les 60 ans de l'association.

Communiqué de presse du Salon EMMAÛS - Juin 2014, Paris.

Bouches Cousues de Thibault Stipal pour l'exposition des 60 ans d'Emmaüs Solidarité.

Pourquoi es-tu particulièrement sensible à la cause des sans-abri ?

Parce que j'ai envie d'aimer les gens mais lorsque je vois comment on ne se respecte pas les uns les autres ça me fait mal. La vie ne fait pas de cadeau mais il y a de très belles choses et des individus en sont privés à cause d'inégalité, d'égoïsme, d'injustice et de cruauté. Je ne trouve pas ça normal que l'on puisse être privé d'un toit, de nourriture et surtout de chaleur humaine et de dignité.

Qu'aimerais-tu transmettre à travers ses portraits ?

D'une part à travers ces regards, j'aimerais que l'on puisse ressentir la force, la générosité et l'optimisme des personnes photographiées. Il ne reste rien à certains, sauf un peu de dignité et c'est souvent les plus démunies qui ont le plus foi en la vie. Respectons les, sourions leur en les croisant, disons leur bonjour, aidons les à exister. D'autre part ce travail est un hommage aux gens qui veulent leur énergie et parfois une vie entière à aider les autres.

Pourquoi avoir choisi cette esthétique de photo ? (portrait serré / noir et blanc)

J'ai choisi un cadrage serré car je voulais mettre en avant des regards lumineux, très forts et des traits de visages, ces gens ont des peaux en parchemin. Ils racontent leur vie, leurs expériences avec des rides, des bosses et des cicatrices mais ils restent debout et dignes. Le noir est blanc est pour l'intemporalité du sujet, les couleurs passent, peuvent prendre un coup de vieux alors que le noir et blanc lui traverse le temps sans prendre une ride.)

Comment l'esthétique s'ancre-t-elle dans un sujet aussi social ? Comment es-tu arrivé à lier le message social à ton travail de photographe artistique ?

Pour moi être un artiste c'est donner son énergie, son âme et son savoir faire pour faire passer des messages, c'est ce que j'essaie de faire dans mes projets. Ensuite l'esthétique est un parti pris, j'aime les belles images et lorsque je les fais j'aime les mettre en scène, je crois que le message en devient plus fort, plus clair, plus compréhensible. Le but est qu'un portrait isolé raconte la même chose que l'ensemble, c'est pour cela qu'ils sont tous traités de la même manière. J'essaie que n'importe lequel des sujets que je traite soit esthétique. Ensuite pour ce qui est du côté social de ce projet je préférerai le qualifier plutôt d'humain.

Qu'as-tu ressenti en photographiant ses personnes ?

Cela faisait des années que je voulais réaliser un sujet comme celui-ci, mais j'avais besoin d'être prêt. Les hébergés d'Emmaüs Solidarité ainsi que les bénévoles et salariés m'ont donné une belle énergie, comme un nouveau souffle. Il m'ont appris que l'amour était plus fort que la colère même s'il n'est pas toujours facile pour moi d'oublier cette dernière.

Parle-nous de l'échange entre toi et les sans-abris lors des prises de vue.

J'ai réalisé plus de cent trente portraits en trois rendez-vous de deux ou trois heures. Certains diront que c'est de "l'abattage" mais je vous garantis que même si ce fut très rapide et qu'il y eut peu d'échange en fin de compte, ce fut très puissant. Les personnes hébergées dans ce projet sont venues grâce aux bénévoles et salariés d'Emmaüs solidarité, mais personne n'a été obligé en aucune manière. J'ai été très touché par le regard et l'énergie de chacun et aussi fier qu'ils se déplacent en grand nombre pour faire passer un message qui est devenu le nôtre.

Qu'est-ce que la photo représentait pour eux ? Avaient-ils peur de leur image ? Certains étaient-ils réticents ?

Ce qui est très beau dans cette aventure c'est qu'au delà des photos les gens qui se sont invités dans mon studio ambulante sont venus pour faire passer un message fort et humain. Même les plus gênés sont repartis contents et fiers d'avoir participé. Je me souviens d'un homme qui lorsque je le photographiais répétais sans arrêt : "pour l'Abbé! pour l'Abbé..." (pour l'Abbé Pierre bien sûr).

Qu'est-ce que ce travail photographique a changé en toi ?

Il m'a fait réfléchir sur la colère que j'ai envers le monde dans lequel je vis, c'est un travail que je fais depuis longtemps, je suis quelqu'un de calme mais pas encore paix. Ce genre de projet me fait du bien car j'aime donner.

Peut-on parler de photographie sociale sur ce type de projet ? Comment le présentes-tu (ton projet) ?

Comme je le disais dans une question posée un peu plus haut je préfère qualifier ce projet d'Humain et non de social car je ne veux pas qu'on parle des gens photographiés comme des cas sociaux mais plutôt comme des êtres humains.

L'Oeil
de la PHOTOGRAPHIE

THE EYE OF PHOTOGRAPHY

LE MAGAZINE QUOTIDIEN DE LA
PHOTOGRAPHIE

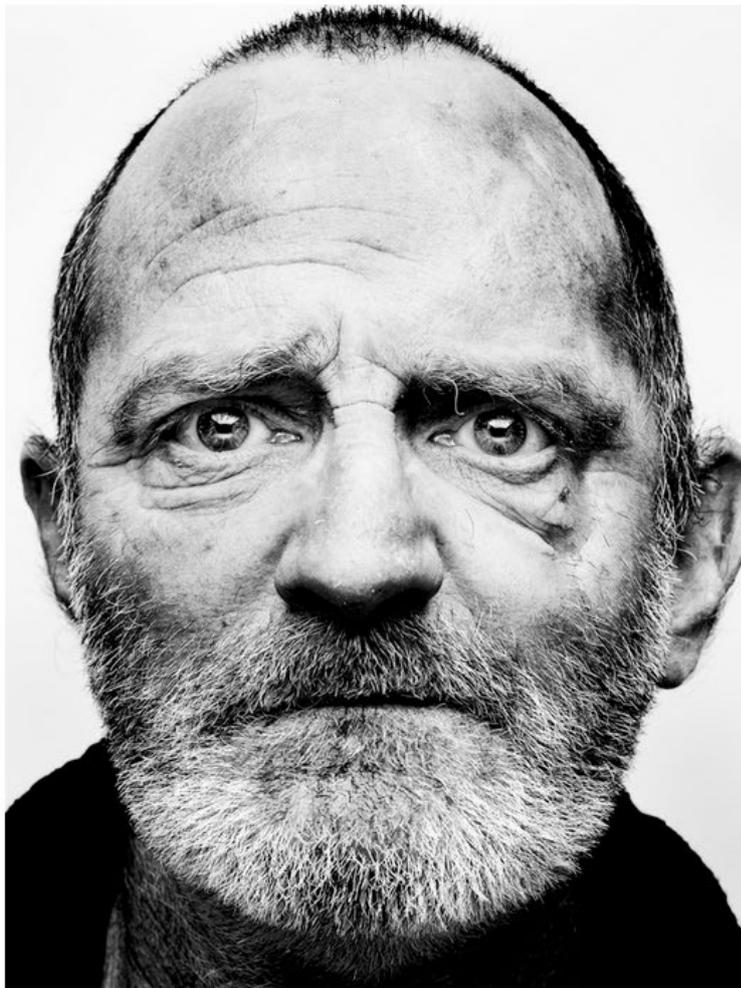
ÉDITION DU

Vendredi 06 Février 2015

L'Oeil des lecteurs

Thibault Stipal Bouches cousues

France, écrit par [La Rédaction / The Staff](#)



Bouches cousues © Thibault Stipal

"L'enfer c'est les autres" écrivait Sartre. Je suis convaincu du contraire. L'enfer
c'est soi-me'me coupé des autres."
L'Abbé Pierre

La voix est libre ... en île de France

Evadez-vous

BLOG

13
OCT

Emmaüs expose les visages de la solidarité

a propos

Publié par thomas le 13/10/2015 à 08:36:11

A partir d'aujourd'hui (13 octobre) la maison des Métallos à Paris propose une exposition photographique. « Bouches Cousues » rassemble 60 portraits signés **Thibault Stipal** à l'occasion du soixantième anniversaire de l'association.

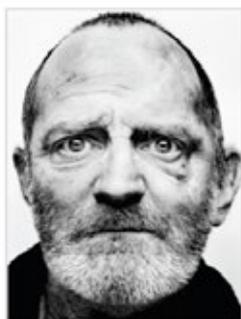
Les visages s'affichent cadre serré, en noir et blanc. Certains sont souriants, d'autres sont graves, mais tous incarnent, à leur façon, l'un des facettes de la précarité. Une précarité que nous côtoyons tous, notamment à Paris. C'est aussi la démarche du photographe : pas besoin d'aller dans un pays du tiers monde :

“ À Paris vivent en bas de chez vous, des hommes et des femmes, au dessus des bouches de métro, sous le soleil brûlant, sous la pluie, la neige, dans le froid glacial ou dans la chaleur et la pollution

La voix est libre

“La voix est libre” devient le magazine de toutes les découvertes en Ile de France.

Chaque samedi de 11h30 à midi sur l'antenne de France 3 Ile de France et sur ce blog, retrouvez des idées de sorties, des bons plans, des découvertes pour toute la famille ...



L'exposition est gratuite, et sera accessible jusqu'au 25 octobre. Ce jeudi, l'artiste lui-même fera une visite guidée, tandis que plusieurs événements publics sont prévus ces prochains jours. [Le détail ici.](#)

France 3 Île-de-France, La voix est libre - Octobre 2015, Paris.

PHOTO
LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE DEPUIS 1987

BLOGS

EXPO

LE MAG

TECHNIQUE

CONCOURS

VIDÉOS

SHOP

EXPOSITION // BOUCHES COUSUES, 60 ANS D'EMMAÛS SOLIDARITÉ EN 60 PORTRAITS DE THIBAUT STIPAL

07/10/2015

Pour les 60 ans d'Emmaüs Solidarité, Thibault Stipal a réalisé 60 portraits. L'exposition itinérante *Bouches cousues* s'arrête à la Maison des métallos du 13 au 25 octobre.

En 2014, Emmaüs Solidarité fête ses 60 ans. Fondée par l'abbé Pierre, l'association continue, en 2015, à mener une action indispensable dans sa lutte contre la misère et l'exclusion. C'est vers elle que le photographe Thibault Stipal s'est tourné pour dresser le portrait des personnes hébergées, mais aussi des bénévoles et salariés de centres d'accueil : "cela faisait quelques années que je ressentais le besoin d'aller à la rencontre de personnes vivant dans la rue... Je me suis donc demandé comment je pourrais photographier les plus démunis dans le but de faire passer un message humain. Pour cela inutile de partir dans des pays du tiers monde ou "en voie de développement". À Paris vivent en bas de chez vous, des hommes et des femmes, au dessus des bouches de métro, sous le soleil brûlant, sous la pluie, la neige, dans le froid glacial ou dans la chaleur et la pollution. Je me suis tourné vers des associations et Emmaüs Solidarité a répondu présente."

Le photographe a réalisé 130 portraits, 60 d'entre eux constituent l'exposition itinérante célébrant les 60 ans d'Emmaüs. Une manière de saluer le courage des ces femmes et ces hommes; aidés comme aidantes. « D'une part à travers ces regards, j'aimerais que l'on puisse ressentir la force, la générosité et l'optimisme des personnes photographiées. [...] D'autre part ce travail est un hommage aux gens qui voient leur énergie et parfois une vie entière à aider les autres. »

Dans cette série de portraits serrés en noir et blanc, les regards lumineux captent l'attention pour délivrer un message, raconter un bout d'histoire que leur visage marqué prélude : "Ce qui est très beau dans cette aventure c'est qu'au delà des photos les gens qui se sont invités dans mon studio ambulatoire sont venus pour faire passer un message fort et humain. [...] en réalisant leur portrait j'ai voulu donner la parole à ceux que l'on croise en tournant la tête, que l'on n'écoute ou même que l'on n'entend jamais, à qui il est dérangeant de donner la parole."

Itinérante, l'exposition a été présentée en avant-première à l'été 2014 pour le 15ème Salon Emmaüs, et voyagera, après le 25 octobre, dans des centres d'accueil, d'hébergement, et des espaces publics.

Photo.fr - Octobre 2015.

Exposition

La galaxie Emmaüs prend la pose

TEXTE : PIERRE BENHAMOU PHOTOS : THIBAUT STIPAL
CRÉE LE 16/10/2015 / MODIFIÉ LE 16/10/2015 À 12H18

La Maison des Métallois accueille, jusqu'au 25 octobre, une exposition de photographies de personnes proches de l'association Emmaüs Solidarité.



Bouches cousues, les « anonymes » d'Emmaüs Solidarité ? Certainement pas, en témoigne l'exposition du même nom, organisée à la Maison des Métallois (Paris, XIe). L'ambition de Thibault Stipal, photographe à l'initiative du projet : « Mettre en image toutes ces personnes que l'on ne regarde que peu, ou pas assez ». Objectif atteint avec cette collection de soixante portraits de membres de la galaxie Emmaüs.

Dans la salle d'exposition de centre culturel et militant de la capitale, les visages de ces derniers nous font face, certains joyeux, d'autres plus amers, tous marqués par une détermination remarquable. Mais ne vous attendez pas à plus d'informations sur leurs propriétaires : vous n'en aurez pas davantage. Un « flou artistique » auquel tient Thibault Stipal pour qui « l'important, c'est que l'on regarde ces gens sans a priori ». Car aux portraits des personnes aidées par Emmaüs se mêlent ceux de salariés de l'association sans qu'il soit possible de distinguer les uns des autres.



Pour chaque cliché, le dispositif adopté reste le même : cadrage serré, contraste élevé et noir et blanc sont de rigueur. Une manière de mettre en avant leurs « regards lumineux » autant que ces « peaux en parchemin » sur lesquelles on lit des existences vécues, pour beaucoup, à la marge de notre société. Toutes ces « gueules » révèlent avant tout « des vies singulières, des expériences avec des rides, des bosses et des cicatrices », explique le portraitiste. Sa seule crainte était, comme il le concède, de faire tomber l'évènement « dans un misérabilisme aux antipodes de l'essence même de l'exposition ».

« Sortir de l'ombre »

Qu'il se rassure, on ne sort pas de Bouches cousues accablé mais avec la conscience renforcée de la nécessité à faire face à la pauvreté. « On y lit beaucoup plus que de la détresse », remarque, d'une voix tordue par l'émotion, Achab Hocine, salarié d'Emmaüs à Paris. Patrick, Ali, Philippe... Ces personnes, dont il égrène les prénoms et qui sont immortalisées à ses côtés sur les murs de la Maison des Métallois, il les connaît bien. Son souhait ? Que cette exposition contribue à les « faire sortir de l'ombre ».



Dans cette optique, Emmaüs Solidarité organise jusqu'à la clôture de l'exposition des visites guidées en compagnie de certains des modèles photographiés, ainsi que deux soirées de rencontres autour du thème de la précarité. Pour mieux faire entendre ces « photos qui ont, de toute façon, des choses à nous dire », glisse Marc Prevot, le directeur de l'association. « Ceux que l'abbé Pierre appelait les "sans-voix" ne sont pas muets », conclut-il. Comme le prouve cette exposition, qui, sans s'écarter de sa dimension sociale, raconte une humanité qu'il serait dommage d'ignorer.

> A savoir :

« Bouches cousues » – Jusqu'au 25 octobre, à la Maison des Métallois (Paris, XIe arrondissement)

Tel : 01 47 00 25 20

- **Débat** : Quel regard aujourd'hui sur les personnes en situation de précarité ? Le 22 octobre à 19 heures (entrée libre)

- **Table-ronde** avec Thibault Stipal, photographe ; une personne hébergée par EMMAÜS Solidarité ; Marine Maurin, sociologue à l'université de Saint-Étienne ; Véronique Vasseur, médecin à l'hôpital Saint-Antoine et Bruno Morel, directeur général d'EMMAÜS Solidarité.

- **Projection** du documentaire *Au bord du monde*, réalisé en 2013 par Claus Drexel, le 18 octobre à partir de 19 heures.



CONTACT

Thibault Stipal

06 81 20 20 83

contact@thibaultstipal.com

www.thibaultstipal.com

Cécilia Clerel

Responsable de la Communication et du Mécénat

Association EMMAÜS Solidarité

Tél: 01 44 82 77 85 // Port: 07 55 57 00 78

Fax: 01.40.28.04.26

32 rue des Bourdonnais - 75001 Paris

www.emmaus-solidarite.org